

# L'OUVRIER MÉTALLURGISTE

Organe mensuel de la Fédération Française  
des Syndicats de la Métallurgie et Parties similaires

Rédaction-Administration : 28, Place Saint-Georges, PARIS (IX<sup>e</sup>) — Téléph. : TRUDAINE 52-20

## PIE XI PAPE DE LA PAIX PAPE DU TRAVAIL

C'était un grand Pape, parce qu'il fut l'homme de la paix et, face aux doctrines d'erreur, le rempart qu'aucun dictateur n'a jamais pu briser, de l'humaine dignité.

Il fut aussi, on peut bien le dire, on peut bien s'en réjouir à l'heure où non seulement la chrétienté mais le monde entier le perd, le Pape du syndicalisme, le pape des grands mots d'ordre sociaux, le continuateur de Léon XIII, le pape qui aura dû non à tous les égoïsmes et à tous les orgueils.

Comment ne point évoquer ici l'encyclique « Quadragesimo anno » sur la restauration de l'ordre social et qu'en hommage à son illustre prédécesseur Léon XIII, Pie XI publiait pour le quarantième anniversaire de « Rerum Novarum ».

Déplorant la misère injuste qui sévit parmi les classes travailleuses, s'élevant contre l'appât de jouissance de maîtres inhumains, il y préconise des remèdes dont la formule se rencontre souvent avec les consignes de « Rerum Novarum ».

Au surplus, toute la vie de Pie XI n'a-t-elle point eu, comme but principalement chrétien et humain, ce souci constant de la justice et de la paix ?

Dans une autre encyclique « Nova impendet » il s'inquiétait devant les troubles sociaux qui s'annonçaient. Il maintenait son attitude de fermeté courageuse à l'égard du patronat. Pour l'ouvrier, sa sollicitude fut toujours pleine de générosité. Pie XI était bon parce qu'il savait être juste.

Faut-il rappeler avec quelle affection il accueillit en septembre dernier, les pèlerins de la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens ?

Faut-il évoquer, la voix très chère de ce vieillard attendant la mort après une vie tout entière consacrée au service de l'humanité et trouvant des mots de père à l'égard des voyageurs français ?

Il avait dit, n'est-ce pas, mes amis en deuil : « Vous avez pensé vous-mêmes combien le cœur

du père, et surtout d'un vieux père, d'un si vieux Père doit être consolé de voir la maison paternelle remplie par des fils et des filles qui viennent sous ce nom et ce titre de la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens. Combien de choses, en si peu de mots ! Vous êtes des fils qui nous

reconnaissant au souvenir de Pie XI, à l'heure où tant de basses injures émanées de la Rome voisine, veulent atteindre notre pays, d'avoir béni par dessus les Travailleurs de la C.F.T.C. en pèlerinage au Vatican, la France.

Car Pie XI aimait la France jusqu'à sa mort. Il avait dit, peu de



viennent de France, de cette chère France pour laquelle nous avons prié, prions et continuerons de prier.

Enfin comment ne point être

temps avant sa mort, que c'était de France que lui venaient les plus réelles consolations.

Jean RICHARD.

(Lire la suite en 2<sup>e</sup> page.)

## Jean PÉRÈS chez les "Métallos" de la Vienne et de l'Orne

L'Union locale des Travailleurs Chrétiens a tenu le dimanche 22 janvier une importante réunion.

Après la séance d'études, les adhérents s'assemblèrent le dimanche après-midi, pour entendre un très large et très intéressant exposé de Jean PÉRÈS, Secrétaire général Adjoint de la C.F.T.C. sur le syndicalisme chrétien devant les événements actuels.

Après avoir exposé le développement économique depuis cent ans, l'orateur démontra la nécessité du syndicalisme pour établir des contacts entre les chefs des grandes entreprises et leur personnel.

Quand les développements économiques nouveaux ont pris extension, des hommes ont étudié les relations du Capital et du Travail à la lumière de l'histoire, mais la pensée chrétienne y faisait défaut. Harangues, éduquées par des hommes inspirés d'une philosophie matérialiste, les organisations ouvrières se sont heurtées à des difficultés sans nombre.

Mais pendant ce temps, des apôtres, prêtres et laïcs, se sont mis à appeler l'attention du monde catholique sur les problèmes du travail. Il s'agissait pour eux d'organiser les rapports du capital et du travail, non pas en fonction de la lutte des classes, mais en fonction des sentiments de fraternité et de justice. La loi du travail devant être le sujet du développement de la personnalité humaine du travailleur, il y avait lieu, pour respecter la liberté et la dignité humaines, de s'orienter vers une organisation d'ensemble dont la formule serait : « Le syndicat libre dans la profes-

sion organisée ». Ce fut la devise de la C.F.T.C.

Abordant la deuxième partie de son exposé, l'examen de la situation actuelle, Jean PÉRÈS montre comment l'expérience du Front Populaire s'est terminée par une faillite lamentable. Cependant tout n'était pas absurde et irréalisable dans ce qui était demandé par le Gouvernement de 1936, puisque la plupart des réformes préconisées par lui étaient déjà inscrites dans le Plan de la C.F.T.C. publié et mis en vente avant le 15 janvier 1936.

Mais les hommes du front populaire ont manqué de compétence économique. Pour réparer les fautes commises, ce n'est pas seulement dans le domaine social et économique qu'il a fallu prendre des

### Agents de Maîtrise

## A vous mes amis de province

Mon précédent article vous confirmait notre existence, puisse-t-il avoir été entendu.

Voyons à présent les obligations qu'engendre cette existence et les devoirs qu'elle nous impose.

La propagande, qui éveille des sentiments de sympathie qui sont souvent le prélude de l'adhésion, est une forme d'obligation que nous ne devons pas négliger.

Il y a tant de façons de faire de la propagande ! La plus simple et quelquefois la plus efficace est, à mon avis, l'exemple. Mais combien en existe-t-il d'autres ?

Henri GALTIER.

(Lire la suite en 2<sup>e</sup> page.)

### L'INFORMATION ECONOMIQUE

## MÉTALLURGIE

### Evolution de la production

#### Indice AUTOMOBILE :

Novembre ..... 110  
(18.504 voitures ont été vendues en novembre contre 15.460 en octobre.)

La reprise de la production se dessine donc très nettement. Elle s'annonce durable, puisqu'elle est fondée sur un accroissement des commandes non seulement pour l'outillage, mais pour la consommation, ainsi que l'indique l'évolution de la production automobile.

#### SITUATION DE L'EXPORTATION DANS LA MÉTALLURGIE

L'exportation est un élément essentiel pour l'industrie métallurgique. La France est riche en fer. Elle doit en tirer profit.

Depuis la crise, et même depuis 1934, les exportations de la métallurgie française vers l'étranger ont considérablement diminué (tandis que vers les colonies elles restaient à peu près stables).

La chute est d'autant plus profonde que l'on va de la matière première au produit fabriqué. Tandis que les exportations de fonte brute restent élevées, les exportations de la sidérurgie qui représentaient 37 p. 100 de la production en 1934, n'en représentent plus que 16 p. 100 en 1937. Pour les produits des industries mécaniques, la baisse des exportations atteint 50 p. 100 dans la même période.

On ne peut attribuer cela seulement à la contraction générale des échanges internationaux. Il y a des pays, comme l'Allemagne, qui ont accru considérablement le volume de leur production métallurgique et qui continuent à exporter la même proportion de cette production.

(Lire la suite en 2<sup>e</sup> page.)

## LE SYNDICALISME CHRÉTIEN AU CREUSOT

La Cité industrielle, connue du monde entier pour l'importance de ses fabrications métallurgiques, était, dimanche 5 février, le théâtre d'une manifestation syndicale dans les locaux de la mairie où se trouvaient réunis les métallurgistes adhérents au mouvement syndical chrétien en vue d'établir une liaison avec l'ensemble de leurs camarades groupés dans leur Fédération professionnelle.

La réunion, toute d'information, a permis aux auditeurs, d'une part, et au conférencier, de l'autre, de situer notre mouvement, à la fois, dans l'ensemble de la Métallurgie, sur le plan local et plus spécialement à l'égard de la tentative de grève générale du 30 novembre, celle-ci ayant démontré à la

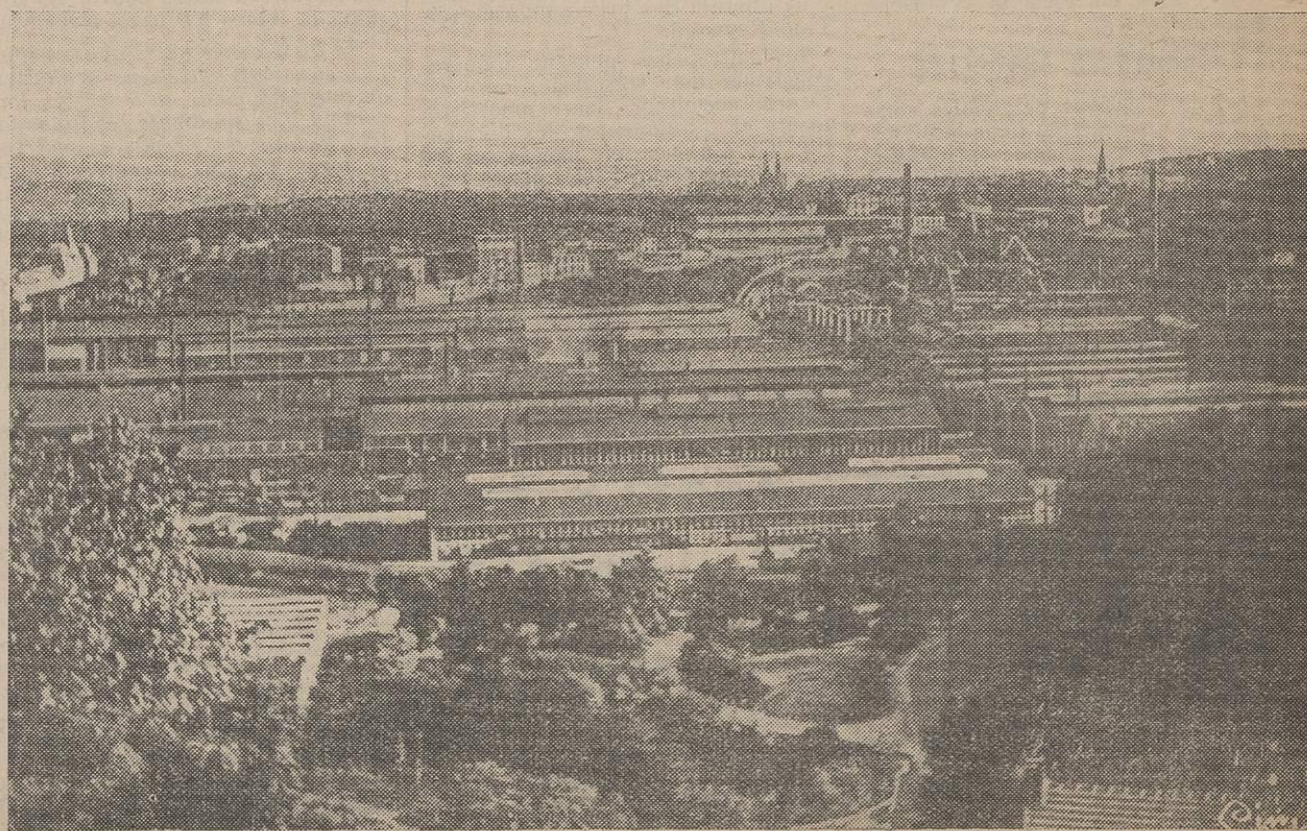
Classe Ouvrière les dangers de certaines formules d'action, telle celle de la lutte de classes qui, en raison de ses mots d'ordre, prend la forme d'une véritable insurrection en entraînant les travailleurs à la révolte contre le pouvoir législatif et le Gouvernement régulièrement mandaté par lui pour assurer l'ordre et la discipline collective, nécessaires à la vie et à la prospérité des nations.

Le développement industriel moderne et la concentration de certaines industries, telle celle de la Métallurgie, posent, inévitablement, des problèmes d'organisation aux salariés de plus en plus nombreux occupés par celles-ci.

Les travailleurs chrétiens qui, pour leur part, ont conscience de leurs responsabilités n'entendent pas laisser le monopole de la représentation ouvrière à la seule C.G.T., l'effort d'organisation qu'ils poursuivent tend à soustraire la masse des travailleurs à l'influence des doctrines révolutionnaires, la collaboration qu'ils veulent réaliser

doit amener le respect et la reconnaissance des droits et des devoirs des deux parties, capital et travail, qui ne peuvent, sans porter un grave préjudice au progrès social, s'opposer l'un à l'autre.

Ce sont sur ces conclusions constructives marquées par le souci de défendre l'intérêt général en collaborant à toutes les initiatives qui, d'où qu'elles viennent, tendent à apporter plus de bien-être et de sécurité matérielle aux travailleurs, que se séparèrent les métallurgistes du Creusot décidés à poursuivre leurs efforts en vue de travailler à la réalisation de l'ordre nouveau en faisant que chacun puisse, librement, s'organiser et se voir reconnaître le droit imprescriptible que chaque homme tient de la dignité attachée à sa personne d'adhérer, sans contrainte et sans suggestion intéressée, au mouvement qu'il aura librement choisi, parce que lui offrant, à tous égards, les garanties d'indépendance qu'il estime indispensables pour le développement de sa personnalité morale et physique.



Un aperçu sur les Usines du Creusot.

## FIN DE JOURNÉE

Puisque le « patron », parmi les colonnes d'une rubrique nouvelle paraissant dans « L'Usine », veut, sous diverses formes, parler aux ouvriers et s'employer à obtenir d'eux une « collaboration sympathique », n'avons-nous point le droit ici de parler au patron, au patron en général comme à l'homme pris individuellement et relancé dans le bureau de son entreprise ou le salon de son appartement ? N'avons-nous point le droit de tenter à notre tour d'obtenir de lui une collaboration également « sympathique » avec l'ouvrier qu'il dirige, qu'il fait vivre, mais sans lequel, peut-être, il ne vivrait pas.

« Le Patron vous parle ! » Eh bien, voyez-vous, maîtres temporaires des destins laborieux, déjà rien que dans cette formule, je trouve quelque chose de désagréable. Oh ! ce n'est certes pas bien grave. C'est une impression. Mais ça suffit pour exciter la sensibilité ouvrière. Il y a dans cette expression quelque chose de supérieur, d'un peu dédaigneux, d'un peu condescendant. Ça sonne à l'oreille comme le vaniteux : « Voici mon brave ! » dont le pharisien accompagne son aumône.

(Lire la suite en 2<sup>e</sup> page.)



# Pape de la Paix Pape du Travail

(Suite de la page 1)

Pape de la Justice, Pape de la Justice sociale, il savait qu'ailleurs, en le blasphémant, c'était cette éminente dignité de la personne humaine dont il fut toujours le plus ardent des défenseurs, qu'on blasphémait. Contre les lous, il fut le berger qui défend son troupeau.

Aujourd'hui, les lous continuent de hurler, mais le troupeau est sauf. La mission de Pie XI a été remplie et nous en avons été les principaux bénéficiaires.

Il faut enfin rappeler ici le sacrifice suprême qu'il avait fait de sa vie à l'heure où la guerre, le plus odieux des crimes des hommes allait fondre sur le monde.

C'était en septembre dernier. Dans l'ombre angoissée des maisons où déjà des pères, des frères, des fils étaient partis, une voix soudain s'était levée derrière le cadran du poste de radio. C'était une voix pleine de douceur et d'émotion et de tristesse; une voix

de vieillard qui s'achève dans un sanglot. Le Pape venait d'offrir sa vie pour que le monde continue de vivre.

L'hommage unanime que lui dédie aujourd'hui ce monde qu'il a sauvé de la mort et de la destruction brutales, n'est autre chose que le témoignage commun qu'il fut un grand Pape.

Autour de son tombeau, catholiques, israélites, musulmans, protestants, athées se sont rencontrés dans une même tristesse.

En France, le Parlement debout, a écouté son éloge. Les drapeaux ont été mis en berne. Car la France surtout est en deuil et toutes les cloches qui sonnent sont maintenant comme la plainte d'un glas sur le monde.

Pie XI, Pape de la Justice  
Pie XI, Pape de la Paix est mort.

Nous, Travailleurs Chrétiens, nous Français, nous avons perdu un grand ami.

## METALLURGIE

### Evolution de la Production

(Suite de la page 1)

La situation de l'économie française redevenant plus normale, il doit y avoir des possibilités très importantes d'élargir la production,

grâce aux ventes à l'étranger. Quelle est la **tendance actuelle** des exportations ?

Les exportations et industries mécaniques ont été en moyenne, chaque mois de :		
443.700 quintaux pendant le deuxième trimestre de 1937.		
404.900 — — — — —	troisième	—
334.200 — — — — —	quatrième	—
Les mêmes exportations se sont élevées à :		
350.200 quintaux en septembre 1938		
407.300 — — — — —	octobre 1938	
454.700 — — — — —	novembre 1938	

On constate, par conséquent, que les exportations, particulièrement faibles à partir de la fin de 1937, commencent à se relever en novembre 1938. Ce relèvement est encore très loin de correspondre aux possibilités ouvertes à l'exportation française. On considère, en effet, qu'en novembre 1938, il y avait encore un écart de 15 p. cent entre l'ensemble des prix de gros français et les prix anglais, écart en faveur de la France.

Les chiffres sur l'exportation sont à suivre et à compléter comme un indice excellent de la reconstitution et du développement de la métallurgie française.

### LA PRODUCTION PAR REGION

Il est indispensable d'avoir des vues d'ensemble sur la branche métallurgie. Mais il serait bien intéressé.

FONTE (en milliers de tonnes)	Oct. Nov.	
	1938	1938
Est (sans la Moselle).	191	208
Moselle .....	184	200
Nord .....	71	65
Centre .....	7	7
Sud-Ouest .....	6	6
Sud-Est .....	8	7
Ouest .....	26	28

Chacun peut comparer la progression de la production dans les différents centres, constater que c'est surtout l'Est et la Moselle qui ont gagné, tandis que le Nord a reculé. On peut comparer ces chiffres avec le mouvement du chômage, etc. Voilà déjà un élément de discussion.

### TENDANCES ACTUELLES

Les publications patronales constatent la progression dans la métallurgie et escomptent la continuation et l'accroissement de ce mouvement favorable.

Elles indiquent par ailleurs que cette situation permettra un « ajustement des cours arbitrairement maintenus jusque là à des niveaux insuffisants », c'est-à-dire une hausse.

## CINQUANTE ANNÉES DE SYNDICALISME CHRÉTIEN

par JULES ZIRNHELD,

Président de la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens

Prix : 15 FRANCS franco

Au Siège de la Fédération :

28, place Saint-Georges, Paris 9<sup>e</sup> - Compte C. P. Paris 2098-26

## - FIN DE JOURNÉE -

(Suite de la 1<sup>re</sup> page.)

En choisissant au titre de votre rubrique cette expression « le patron vous parle », vous avez manqué — dirai-je, une fois de plus ? — de psychologie. Et ce devrait être avec la sincérité, la principale de vos vertus, la première de vos qualités.

Le patron vous parle ! C'est une conférence, un discours, un monologue. Le patron vous parle ! C'est un homme qui a devant lui d'autres hommes et que ces hommes écoutent, sans rien dire, sans rien vouloir dire, sans rien oser dire.

J'aurais, pour ma part, préféré ce texte qui est remis l'ouvrier sur un pied d'égalité avec son employeur : « Le patron parle avec vous. »

Il y a de la discussion là-dessus ; cela sent l'explication d'homme à homme, franchise, sincérité, loyauté, honnêteté. On se comprendra mieux à s'expliquer qu'à écouter. Trop écouter ennuit. L'ouvrier n'aime pas la fausse éloquence. Il a autre chose à faire qu'à écouter parler.

Au surplus, n'est-ce là qu'une question de mots sans gravité. Le fond de la rubrique évoquée ici me paraît bien plus digne d'attention et bien plus grave dans ses conséquences.

C'est ainsi qu'elle prend à son compte les lignes suivantes extraites du « Journal d'un patron ». Il faut, y est-il écrit, « expliquer sans cesse. Expliquer ce que l'on veut faire, pourquoi on le fait. Expliquer pourquoi le travail augmente, diminue, pourquoi on chôme, pourquoi il faut récupérer les heures perdues. Expliquer pourquoi on ne peut accorder une augmentation de salaires, pourquoi il faut licencier les ouvriers... »

Peut-être, mais avant d'expliquer pourquoi le travail augmente, il faudrait dire, Messieurs, pourquoi ne diminue pas le nombre des chômeurs. Avant d'expliquer pourquoi le travail diminue, il faudrait préciser pourquoi vous reprochez tellement aux ouvriers et les quarante heures et la semaine des deux dimanches ». Si vous expliquez pourquoi « on ne peut accorder une augmentation de salaires, pourquoi il faut licencier tels ouvriers », comprenez, Messieurs, que vous ne pouvez pas tenir un pareil langage, lorsque vous leur apparaissez marqués du luxe qui vous entoure, quand votre voiture née du dernier salon croise leur bécane bruyante et quand le jour même où vous leur avez expliqué pourquoi vous ne pouvez les augmenter, ils verront luire aux vitres de vos appartements, les fastes d'une réception, ou bien qu'ils auront lu quelque part, qu'André Citroën, patron comme vous, patron comme le moindre de vous-mêmes aspire à le devenir un jour, patron idéal, patron type, perdît en une nuit au casino de Deauville, neuf millions...

Je crois, Messieurs, que vos initiatives font erreur. Car on n'y sent point battre un cœur. Vous prétendez acquiescer notre collaboration ; vous voulez qu'on vous comprenne, mais vous avez donné l'impression que vous étiez à vendre et que vous étiez acheteurs.

Vous vous trompez lorsque dans une de vos revues « Corporation Rhône », faisant appel à la collaboration de tout le personnel « charitablement » vous précisez : « Les manuscrits non insérés sont rendus avec remerciements et conseils. » C'est trop, Messieurs, beaucoup trop. Votre amabilité manque de mesure et même si elle était sincère, elle donnerait au sûr instinct de l'ouvrier qui peut-être mieux que vous-mêmes, s'y connaît en hommes, l'impression fâcheuse du maître qui tend à son chien un morceau de sucre afin de mieux l'approcher et de l'enchaîner plus aisément.

Ils ont des préventions contre vous. C'est normal, tant parmi vous leur ont fait tant de mal. Ils eurent des révoltes contre vous ; c'était injuste, mais vous faites plus injustes de ne point les comprendre et de ne point leur pardonner. Car si vous avez des droits sur nous, nous savons que vous avez des devoirs à notre égard. Et trop souvent, vous les avez méconnus.

Un fossé existe entre nous et vous. Les syndicalistes chrétiens souhaitent de tout leur cœur qu'il soit un jour comblé. Les syndicalistes chrétiens ont jeté dedans les premières pelletées de terre. Ça leur a coûté cher. On les a accusés de trahir la classe qu'ils défendaient et qu'ils voulaient sauver des vaines misères. Ils ont continué. Ils continueront. Mais vous, Messieurs, qu'avez-vous fait ?

Une rubrique dans un journal ? Vous leur avez parlé ? Pour leur dire quoi ? Que vous alliez les diminuer ou les licencier et qu'ils n'auraient pas le droit en fin de compte, de se défendre, car vos revues « s'affirment résolument anti-grevistes ». Certes, la C.F.T.C. est aussi opposée au fait de la grève. Tout de même quand l'un d'entre vous s'obstine à ne pas être humain, la C.F.T.C. aussi sait faire la grève. Mais une grève digne, une grève honnête, une grève devant laquelle vous êtes désarmés, parce qu'il ne se passe rien qui vous permette de prendre à témoin l'opinion publique. Pour un mauvais patron, la grève « irréprochable » est la pire des sanctions.

Il est vrai, dites-vous, que vos revues abondent « aussi d'esprit, ce qui est très français et ajoute à la vie de la revue... »

Pour l'esprit, croyez-moi, vous n'avez rien à apprendre à la classe ouvrière ; elle vous en remontre-rail.

Peu importe, au surplus, mais les mots d'esprit sonnent mal quand le ventre est creux.

Enfin — oh ! surtout pas cela — n'allez pas chercher ailleurs que chez vous, des témoignages de satisfaction comme ceux que vous dispensez le docteur allemand Geck dans la revue berlinoise « Forschung stelle Für Industrielle Arbeit ». Ils n'ont rien à voir chez nous. Et plutôt que d'apprécier vos initiatives, qu'ils considèrent chez eux le sort de la classe ouvrière, et qu'ils y remédient s'ils le peuvent.

Encore une fois, vous vous êtes trompés et pour quelques ouvriers qui vous suivront avec le secret désir, en vous étant agréables, d'améliorer un peu leur position, combien ne vous comprendront pas... ou vous comprendront trop bien !

Vous vous êtes trompés, Messieurs, sur toute la ligne, et vous persévérez dans votre erreur, lorsque pour « mieux régner », suivant le vieil adage, vous tentez une diversion sur le terrain syndical en suscitant en sous-main des faux syndicats, frères des jaunes de jadis, qui, hypocritement, se parent du titre d'im... dépendant. Et pour que rien n'échappe à votre tutelle vous lancez la formule intéressée de la « Corporation », mais ne vous faites pas d'illusions, la grande majorité de vos ouvriers ne se laisse pas prendre à ces grands mots qui recouvrent une marchandise frelatée.

« Le patron vous parle ! » non pas de ça, parlez avec nous, reconstruisez-nous loyalement le droit matériel dont vous usez de nous grouper dans des organisations que vous ne patronnez pas. Respectez notre formule : « Le Syndicat libre dans la profession organisée » et qu'enfin, nous puissions vivre sans angoisse à la face de ce soleil universel qui luit pour tous les regards.

LE COMPAGNON.

N'omettez pas de  
faire vos déclarations  
de salaires avant le  
1<sup>er</sup> MARS.

### Agents de Maîtrise

A vous mes amis  
de province

(Suite de la 1<sup>re</sup> page.)

Jetons un regard autour de nous et mesurons le succès obtenu par telle ou telle organisation politique ou para militaire, pour lesquelles je n'ai d'ailleurs aucune affinité particulière. Vous allez me répondre, et je vous entends bien, qu'elles disposent de capitaux qui leur permettent de faire de resplendissantes campagnes d'affiches ou de tracts ; qu'elles possèdent des journaux quotidiens grâce auxquels elles peuvent capter l'attention de leurs lecteurs, mais, à côté de ces avantages indiscutables et auxquels nous ne pensons pas aspirer de si tôt, il existe une action individuelle dont il serait vain de nier l'efficacité.

Ne dit-on pas, par exemple, que telle organisation qui a des membres employés dans une maternité, recommande à ceux-ci de ne jamais oublier d'introduire dans le berceau du nouveau-né, un tract de composition approprié, qui apporte le salut de l'organisation à ce « jeune futur adhérent ».

La recherche de fonctions publiques bénévoles, commission d'assistance publique dans les mairies, comité de sport et autres, ouvrent aussi un champ d'activité qui ne doit pas être négligé et qui est très exploité à notre époque.

Ces obligations, dans un but de recrutement, doivent évidemment ne pas déborder du cadre dans lequel l'esprit de la C.F.T.C. nous situe, sous peine de manquer d'effet.

Nos devoirs ne sont pas aussi faciles à définir, car chacun, selon son tempérament et le milieu dans lequel il évolue, se place dans un cas particulier dont il est le seul juge. Cependant, toutes les fois que le syndicat ou le syndiqué peut agir soit comme conseil, soit comme participant à une manifestation comme discussion et signature de contrat collectif, commission paritaire et dans un cadre plus réduit, intervention personnelle en faveur d'une revendication, il est un devoir pour celui-ci d'apporter sa contribution à cette manifestation.

Ne nous laissons pas rebuter par quelques échecs, notre cause est tellement juste que notre succès est certain et je vous recommande, pour trouver le courage qui vous est nécessaire, si toutefois vous en manquez, de relire l'article de J. Zirnheld dans le numéro de « Syndicalisme » de janvier. C'est tout un programme.

Henri GALTIER.

## AIN

### BOURG-EN-BRESSE

En accord avec Robert Beduneau, les militants du Syndicat de la Métallurgie avaient organisé une réunion d'information pour leurs adhérents et sympathisants, à l'occasion de la visite du Secrétaire de la Fédération ; cette prise de contact, au cours de laquelle eut lieu un échange de vue sur la situation syndicale dans les industries de la métallurgie de l'AIN, a permis de préciser les moyens susceptibles d'obtenir un recrutement plus large dans le milieu ouvrier de la Métallurgie.

Les difficultés auxquelles se heurtent les militants portent, plus particulièrement, sur l'indifférence syndicale de leurs camarades de travail, néanmoins, le mouvement, qui a maintenant des bases solides et à son service le dévouement d'hommes décidés et convaincus des nécessités de leur tâche, doit triompher de tous les obstacles et s'imposer, tôt ou tard, à la majorité des travailleurs de BOURG.

## AIN

### SOISSONS

#### Assemblée générale et Saint-Eloi

Le Syndicat libre de la Métallurgie de Soissons et environs, 11, boulevard Camille Desmoulins, a tenu le dimanche 18 décembre 1938 à 9 h. 30, en la salle de l'Hôtel de Ville, son Assemblée générale.

La séance, présidée par Georges Allard, président de l'U.L. de Soissons, a débuté par le rapport moral présenté par le Secrétaire qui, au cours de son exposé retraça l'activité déployée par notre organisation.

Cette action a porté principalement sur les salaires, les allocations familiales, la prime pour la mère au foyer, sur la défense des 40 heures et en dernier lieu à défendre la position de la C.F.T.C. vis-à-vis de la grève générale du 30 novembre dernier.

Après discussion et explications, ce rapport est adopté à l'unanimité. A été adopté également, après discussion et intervention de la Commission de contrôle, le rapport financier et des félicitations sont votées à tous les membres du Bureau du Syndicat.

Ensuite, après quelques questions diverses, notamment au sujet de l'« Ouvrier Métallo », une très belle allocution fut prononcée par le Président Allard.

Pour clôturer la séance, un vin d'honneur fut servi à tous les adhérents qui, à 12 h. 30, se retrouvèrent autour d'un repas en commun, auquel prirent part les membres de la C.A. du Syndicat des Travailleurs de la terre de l'Aisne, C.F.T.C., ayant à leur tête leur Président fédéral André Gilbin.

## Jean PÈRÈS chez les « Métallos »

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Maintenant, il s'agit de s'acheminer vers une organisation complète, rationnelle du travail. J. Pérès constate que, grâce aux idées qui convergent des milieux ouvriers et patronaux, la masse populaire s'orientait vers la C.F.T.C. Parmi le patronat, il y a un effort de recherche, de bonne volonté, un sérieux effort accompli pour l'organisation professionnelle. En face des réformes de la C.G.T., nous assistons à l'évolution d'un bon nombre de militants de divers groupements qui ont compris l'erreur de la lutte des classes.

Ces organisations se rencontrent et se développeront progressivement dans une collaboration constante. La C.F.T.C. ne perd pas ce point de vue mais son expérience lui montre le danger de s'affilier à des organisations d'où serait banni l'esprit de justice et de fraternité.

Il reste à trouver dans l'ensemble des organisations existantes des hommes de bonne volonté qui poursuivront la tâche entreprise.

Pérès ne perd pas espoir. Le monde du travail réagira ; il y a pour lui de belles perspectives d'avenir.

Des applaudissements prolongés ont prouvé à notre camarade Jean Pérès, l'admiration et l'attachement que garde pour lui l'union locale des travailleurs chrétiens.

## A LAIGLE

Au cours d'une conférence syndicale, organisée le 7 janvier à la salle des Archers de Laigle par le Syndicat Libre de la Métallurgie du département de l'Orne, Jean Pérès, secrétaire délégué de la Métallurgie (C.F.T.C.), a tout d'abord précisé que cette réunion avait été prévue le jour du Congrès national de la Métallurgie des Syndicats Chrétiens, qui se tenait à Paris le 22 octobre 1938, et non à la suite de l'échec lamentable de la grève générale du 30 novembre dernier.

Après avoir rapidement rappelé l'attitude de la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens, vis-à-vis d'un mouvement contraire à ses principes et remercié les adhérents et les sympathisants d'avoir contribué à cet échec pour éviter l'arrêt inadmissible de la vie économique du pays, il fit l'historique de la C.F.T.C.

Et nous avons pu constater qu'en deux ans, la C.F.T.C. a su résister, s'imposer et triompher, alors que la C.G.T. qui réclamait le monopole du syndicalisme a vu en quelques jours ses effectifs s'écrouler dans de telles proportions que son avenir est désormais bien précaire.

La Confédération Française des

La plus franche camaraderie régna parmi les convives, heureux de se trouver réunis, afin de fêter St-Eloi, patron commun des Agricoles et des Métallos.

HERVE.

## AVEYRON

### VIVIEZ

#### Réunion syndicale

Samedi soir 4 février, les membres du syndicat chrétien ont tenu une importante réunion, à la salle des fêtes, sous la présidence du camarade Albert Montbrous-sous.

Le secrétaire donna d'abord connaissance des résultats de la dernière entrevue avec la direction des usines et qui sont les suivants :

a) Aucune modification n'est apportée à la durée du travail ;  
b) faisant droit à notre demande, en faveur des ouvriers célibataires en chambre, la direction leur accorde pour leur chauffage personnel 200 kilos de charbon la première quinzaine de novembre et 200 kilos la première quinzaine de janvier, au tarif réduit.

Le renouvellement des délégués du personnel devant avoir lieu courant février, le secrétaire attire l'attention des camarades sur l'importance de ces élections, les délégués devant être les représentants de tous et non pas les serviteurs passionnés d'une idéologie ou d'un groupement.

Puis le camarade Debord, secrétaire de l'Union départementale, apporte aux syndiqués et travailleurs du zinc, le salut le plus fraternel et le plus cordial de l'Union locale de Rodez.

Au cours d'une causerie qui intéresse vivement l'auditoire, il définit le véritable sens d'une grève et oppose victorieusement notre programme de collaboration féconde, à celui de la C. G. T., qui sacrifie tout à une stérile et ruineuse lutte des classes.

Le camarade Debord n'a aucune peine à démontrer que les accords Matignon n'étaient autres qu'un large essai de collaboration, puisqu'ils comportaient une convention collective, des délégués ouvriers et un système de conciliation et d'arbitrage obligatoire. C'est en somme notre programme que la C.G.T. avait reconnu en signant ces accords, qui auraient dû rendre toute grève impossible.

Pourquoi donc faire une grève sans recourir préalablement à l'arbitrage ? Si ce n'est dans un but politique. Et ici le camarade Debord démontre sans peine que la grève du 30 novembre n'était qu'un mouvement révolutionnaire.

Poursuivant son exposé, il fait remarquer combien ces grèves politiques sont funestes à la classe ouvrière et à l'avenir du syndicalisme. Une vague de décourage-

ment s'est abattue sur les esprits. Pour le syndicalisme chrétien, la collaboration des classes n'est pas un vain mot. Il n'oublie jamais, même durant les plus pénibles luttes sociales, les principes de justice et de charité qui sont à la base de son action. Il demande le respect de l'autorité légitime, pour lui, seule la méthode de la collaboration dans la profession est de nature à résoudre chrétiennement les problèmes que soulèvent les rapports du capital et du travail.

Pour le Syndicalisme Chrétien, la collaboration des classes n'est pas un vain mot. Il n'oublie jamais, même durant les plus pénibles luttes sociales, les principes de justice et de charité qui sont à la base de son action. Il demande le respect de l'autorité légitime, pour lui, seule la méthode de la collaboration dans la profession est de nature à résoudre chrétiennement les problèmes que soulèvent les rapports du capital et du travail.

Pour le Syndicalisme Chrétien, la collaboration des classes n'est pas un vain mot. Il n'oublie jamais, même durant les plus pénibles luttes sociales, les principes de justice et de charité qui sont à la base de son action. Il demande le respect de l'autorité légitime, pour lui, seule la méthode de la collaboration dans la profession est de nature à résoudre chrétiennement les problèmes que soulèvent les rapports du capital et du travail.

Pour le Syndicalisme Chrétien, la collaboration des classes n'est pas un vain mot. Il n'oublie jamais, même durant les plus pénibles luttes sociales, les principes de justice et de charité qui sont à la base de son action. Il demande le respect de l'autorité légitime, pour lui, seule la méthode de la collaboration dans la profession est de nature à résoudre chrétiennement les problèmes que soulèvent les rapports du capital et du travail.

Pour le Syndicalisme Chrétien, la collaboration des classes n'est pas un vain mot. Il n'oublie jamais, même durant les plus pénibles luttes sociales, les principes de justice et de charité qui sont à la base de son action. Il demande le respect de l'autorité légitime, pour lui, seule la méthode de la collaboration dans la profession est de nature à résoudre chrétiennement les problèmes que soulèvent les rapports du capital et du travail.

Pour le Syndicalisme Chrétien, la collaboration des classes n'est pas un vain mot. Il n'oublie jamais, même durant les plus pénibles luttes sociales, les principes de justice et de charité qui sont à la base de son action. Il demande le respect de l'autorité légitime, pour lui, seule la méthode de la collaboration dans la profession est de nature à résoudre chrétiennement les problèmes que soulèvent les rapports du capital et du travail.

Pour le Syndicalisme Chrétien, la collaboration des classes n'est pas un vain mot. Il n'oublie jamais, même durant les plus pénibles luttes sociales, les principes de justice et de charité qui sont à la base de son action. Il demande le respect de l'autorité légitime, pour lui, seule la méthode de la collaboration dans la profession est de nature à résoudre chrétiennement les problèmes que soulèvent les rapports du capital et du travail.

Pour le Syndicalisme Chrétien, la collaboration des classes n'est pas un vain mot. Il n'oublie jamais, même durant les plus pénibles luttes sociales, les principes de justice et de charité qui sont à la base de son action. Il demande le respect de l'autorité légitime, pour lui, seule la méthode de la collaboration dans la profession est de nature à résoudre chrétiennement les problèmes que soulèvent les rapports du capital et du travail.

Pour le Syndicalisme Chrétien, la collaboration des classes n'est pas un vain mot. Il n'oublie jamais, même durant les plus pénibles luttes sociales, les principes de justice et de charité qui sont à la base de son action. Il demande le respect de l'autorité légitime, pour lui, seule la méthode de la collaboration dans la profession est de nature à résoudre chrétiennement les problèmes que soulèvent les rapports du capital et du travail.

Pour le Syndicalisme Chrétien, la collaboration des classes n'est pas un vain mot. Il n'oublie jamais, même durant les plus pénibles luttes sociales, les principes de justice et de charité qui sont à la base de son action. Il demande le respect de l'autorité légitime, pour lui, seule la méthode de la collaboration dans la profession est de nature à résoudre chrétiennement les problèmes que soulèvent les rapports du capital et du travail.

Pour le Syndicalisme Chrétien, la collaboration des classes n'est pas un vain mot. Il n'oublie jamais, même durant les plus pénibles luttes sociales, les principes de justice et de charité qui sont à la base de son action. Il demande le respect de l'autorité légitime, pour lui, seule la méthode de la collaboration dans la profession est de nature à résoudre chrétiennement les problèmes que soulèvent les rapports du capital et du travail.

Pour le Syndicalisme Chrétien, la collaboration des classes n'est pas un vain mot. Il n'oublie jamais, même durant les plus pénibles luttes sociales, les principes de justice et de charité qui sont à la base de son action. Il demande le respect de l'autorité légitime, pour lui, seule la méthode de la collaboration dans la profession est de nature à résoudre chrétiennement les problèmes que soulèvent les rapports du capital et du travail.

Pour le Syndicalisme Chrétien, la collaboration des classes n'est pas un vain mot. Il n'oublie jamais, même durant les plus pénibles luttes sociales, les principes de justice et de charité qui sont à la base de son action. Il demande le respect de l'autorité légitime, pour lui, seule la méthode de la collaboration dans la profession est de nature à résoudre chrétiennement les problèmes que soulèvent les rapports du capital et du travail.

Pour le Syndicalisme Chrétien, la collaboration des classes n'est pas un vain mot. Il n'oublie jamais, même durant les plus pénibles luttes sociales, les principes de justice et de charité qui sont à la base de son action. Il demande le respect de l'autorité légitime, pour lui, seule la méthode de la collaboration dans la profession est de nature à résoudre chrétiennement les problèmes que soulèvent les rapports du capital et du travail.

R. DEBRAY.



# La Vie Syndicale

ment déferle aujourd'hui dans les rangs des travailleurs, trompés par des politiciens, aussi la C.G.T. voit-elle ses effectifs s'amoindrir chaque jour un peu plus.

L'heure est donc venue pour nous, syndicalistes véritables, uniquement préoccupés des intérêts professionnels dont nous avons la charge de poursuivre le travail ardu, pénible mais indispensable, qui doit libérer le monde ouvrier, tant du vieux libéralisme sans âme que des politiciens avides de canaliser à leur profit le mouvement syndical.

Le camarade **Debord** a été compris et les syndiqués de Viviez sont unanimement disposés à continuer leur tâche, à faire tout leur devoir.

## BOUCHES-DU-RHONE

### MARSEILLE

#### Assemblée générale du 13 Janvier 1939

Convoqués par leur Bureau, les membres du syndicat des ouvriers Métallurgistes et Parties similaires (C.F.T.C.) se sont réunis à la Bourse chrétienne du Travail, siège du Syndicat, le 13 janvier 1939.

Le Secrétaire, assisté du Trésorier et du camarade **Pruvost**, secrétaire général de l'Union Locale, donne lecture de l'ordre du jour fixé par le Conseil Syndical dans sa dernière réunion.

Le secrétaire du syndicat prend la parole pour le rapport moral ; il évoque tour à tour les démarches faites soit auprès des Pouvoirs publics, soit auprès des employeurs et de l'Inspection du Travail.

Il rappelle les conflits douloureux que nos adhérents eurent à subir durant l'année écoulée, les démarches effectuées pour lesdits conflits, l'intervention faite auprès de la Fédération pour que tous les camarades atteints par ces mouvements aient l'allocation accordée par la caisse de grève.

Le Secrétaire termine son rapport en faisant un exposé de l'action menée par la Confédération au sujet des décrets-lois du 12 novembre 1938.

Le trésorier donne un compte rendu de l'exercice financier de l'année écoulée, duquel ressort une bonne gestion de la caisse syndicale.

Le Secrétaire profite de l'occasion pour remercier le trésorier, notre camarade **Comperatore**, pour la bonne tenue de la caisse syndicale et pour le dévouement qu'il apporte au syndicat.

Après explications données par le trésorier sur les recettes et les dépenses, le rapport financier est adopté.

Il est procédé au renouvellement du Conseil syndical pour l'année 1939. Sont nommés :

Secrétaire général : **Pierre Ottavy** ; Secrétaire adjoint : **François Vella** ; Trésorier : **Marius Comperatore** ; Conseillers : **Hyacinthe Brignolo**, **François Capitani**, **Ulysse Segantini**, **Ferdinand Ancilotti**, **Victor Deguillaume**, **Marcel Fouque** ; A titre consultatif : **Aristogène Abaliantz**, **Alexandre Ziminine**.

Après la désignation du Conseil syndical, notre camarade **Pruvost**, secrétaire de l'Union locale, définit tour à tour la position actuelle du Syndicalisme chrétien ; il parle des derniers événements, principalement de la grève générale du 30 novembre et, avec rdeur, il fustige les responsables de ce mouvement qui n'ont pas craint de jeter la classe ouvrière dans un mauvais chemin ; il démontre que les mêmes responsables, après avoir empêché les ouvriers d'aller au travail, allèrent eux-mêmes travailler.

**Pruvost** termine en demandant aux camarades de se serrer plus que jamais autour du Syndicalisme chrétien.

L'ordre du jour suivant est adopté :

Les membres du Syndicat des Ouvriers métallurgistes et Parties similaires adhérents à la C.F.T.C., réunis en Assemblée générale le 13 janvier 1939.

Protestent avec énergie contre la hausse massive du coût de la vie ; demandent aux Pouvoirs publics d'y mettre un terme, car, sans cela, il n'y a plus de conditions possible de vie pour la famille ouvrière ;

Demandent à leur Fédération de Metier de mettre tout en œuvre pour faire respecter les lois sociales acquises ;

Se félicitent de voir que le programme familial des Syndicats chrétiens ait été enfin pris en considération par les Pouvoirs publics ; demandent qu'un grand effort soit fait pour la famille sur tous les terrains ;

Demandent également qu'une politique de grands travaux soit mise en application, en vue de résorber le chômage et que soit faite la rééducation des chômeurs dans les professions manquant de main-d'œuvre qualifiée.

## CALVADOS

### DIVES-SUR-MER

#### Syndicat de la Métallurgie et parties connexes

Le 11 janvier, le syndicat a tenu une assemblée générale au cours de laquelle le camarade **Bréard**, secrétaire, a rendu compte de l'activité du Syndicat depuis le 30 novembre, devant de nombreux camarades.

Un compte rendu fut fait des

nombreuses démarches ou interventions auprès des Directions de la C.G.E.M. et des Constructions Mécaniques, notamment du réajustement obtenu grâce à notre intervention.

Le Trésorier **Chesneau**, fit approuver le rapport financier après vérification de la commission de contrôle.

De nouvelles adhésions sont enregistrées. De nouveaux collecteurs furent désignés. Ce sont les camarades : **Bréard** pour l'atelier mécanique et le service électrique ; **Prévost** pour l'Expédition ; **Gardin** pour la Menuiserie ; **Lefoll** pour la Caroucherie ; **Leperchey** pour la Centrale ; **Marolles** pour l'Etréage-Electro ; **Girard** pour l'Etréage ordinaire ; **Destin** pour la Maçonnerie et le Moulage ; **Lesieur** pour les Laminages 30 et 17 ; **Corbin** pour le Métal blanc et la Monnaie ; **Fraboulet** pour l'Electrolyse et **Dubois** pour les Constructions Mécaniques.

Camarades, adressez-vous à eux pour vos cotisations et votre journal chaque mois.

## COTÉ-D'OR

### DIJON

Vendredi 3 février, les métallurgistes dijonnais étaient réunis au siège de leur Syndicat pour se rencontrer avec le Secrétaire Permanent de la Fédération qui, se rendant en tournée de propagande en Saône-et-Loire, avait tenu à prendre contact avec eux.

Celui-ci, après avoir exposé l'activité fédérale, retracé les difficultés rencontrées dans un milieu soumis depuis près d'un siècle à l'influence socialiste et marxiste, constate, malgré cela, les progrès de notre mouvement qui en améliorant chaque jour ses positions se prépare aux tâches d'avenir qu'il attendent, ses ambitions ne se limitant pas à une représentation quelconque, mais effective et positive du mouvement syndical professionnel à l'aide duquel il entend jouer un rôle dans la vie économique.

Cet exposé, suivi d'une large discussion sur les possibilités d'action du Syndicat de la Métallurgie de Dijon dans les différentes entreprises de cette ville, amenait nos camarades à préciser leur propagande, au moment même où certains ouvriers se désintéressent du syndicalisme, alors qu'une offensive patronale tendant à réduire les avantages sociaux acquis par la classe ouvrière se fait de plus en plus active.

**Schott**, Président du Syndicat, après avoir remercié le représentant fédéral de sa courte visite, l'assure du concours effectif et total de ses camarades pour poursuivre l'action sur le double plan de la propagande et de la défense des intérêts ouvriers.

Après quelques mots de remerciement à **Ernest Thiebaut**, dévoué Permanent de l'Union Départementale, la réunion prend fin.

## COTES-DU-NORD

### SAINT-BRIEUC

#### Syndicat de la Métallurgie de St-Brieuc (Section Garages)

Nous protestons énergiquement contre la situation qui nous est faite par l'arbitrage **Legarcon** en novembre dernier qui nous laisse dans la même position que nous avions en novembre 1937.

L'indice d'alors à 131,45 et lors de la discussion du réajustement étant à 140,10 (actuellement il est à 144) il est flagrant que nos budgets sont en grande difficulté. Nous croyons savoir que c'est à la suite de certaines démarches patronales auprès du surintendant que celui-ci a été amené à conclure que seule devait être réajustée à l'indice l'indemnité de vie chère obtenue en 1937 sur la base de 15 centimes par 5 points de variation d'indice.

Voici en effet un de ses attendus :

L'augmentation en pourcentage par rapport à novembre 1937 est donc de :

140,10 — 131,45	: 6,12 %
131,45	
100	

(Ce dernier chiffre est d'ailleurs erroné, mais sans grande importance). Il dit par ailleurs ceci : Cette augmentation doit s'appliquer à l'indemnité variable de vie chère, soit 0,04 par heure pour les adultes et 0,06 pour les moins de 18 ans.

Or, équitablement, ce pourcentage devait s'ajouter à l'ensemble des salaires et non à la seule indemnité de vie chère déjà citée.

Aussi nous nous réservons de mener l'action à suivre pour mener à bien nos justes revendications et demandons à tous nos camarades des garages des Côtes-du-Nord, de venir nous appuyer dans notre œuvre par leur présence effective au sein de nos syndicats.

## LOIRE-INFÉRIEURE

### SAINT-NAZAIRE

#### Autour des élections de délégués

Les résultats des élections de délégués au Chantier de Penhoët ont été diversement appréciés. La C.G.T. a proclamé une fois de plus sa victoire incontestable si l'on s'en rapporte au nombre d'élus qui, pour la plupart, lui appartenaient ; mais elle s'est bien gardée d'ap-

puyer sur certains détails cependant fort significatifs et qui, en fait, indiquent un recul très net de ses positions.

Nous tenons à réparer cette négligence en laissant parler les chiffres, donnant le nombre de voix obtenues aux deux dates : 13 juin 1938 et 10 janvier 1939 :

	C.G.T.	C.F.T.C.
<b>Outillage :</b>	—	—
13 juin 1938 .....	91	11
10 janvier 1939 ....	66	34
<b>Machiniste ajustage :</b>		
13 juin 1938 .....	88	18
10 janvier 1939 ....	61	56
<b>Tourneurs :</b>		
13 juin 1938 .....	83	29
10 janvier 1939 ....	71	39
<b>Ajusteurs :</b>		
13 juin 1938 .....	123	38
10 janvier 1939 ....	139	67
<b>Serrurerie :</b>		
13 juin 1938 .....	91	7
10 janvier 1939 ....	67	29
<b>Soudeurs :</b>		
13 juin 1938 .....	201	15
10 janvier 1939 ....	214	40
<b>Menuiserie :</b>		
13 juin 1938 .....	97	28
10 janvier 1939 ....	104	102
<b>Charpentiers traceurs :</b>		
13 juin 1938 .....	55	18
10 janvier 1939 ....	36	34

et C.F.T.U. 38 voix.

En résumé dans les corporations où nous avons présenté des candidats, les résultats s'établissent comme suit :

Corporations	C.G.T.	C.F.T.C.
Outillage .....	66 %	34 %
Manœuv. machin. ....	76 %	24 %
Machinistes .....	52 %	48 %
Tourneurs .....	64,5 %	35,5 %
Ajust. atelier .....	67,5 %	32,5 %
Femmes .....	62 %	38 %
Forger. Tolerie .....	73,5 %	26,5 %
Machinistes Toler. ....	68 %	32 %
Charpent. mont. ....	76 %	24 %
Serrurerie .....	70 %	30 %
Menuiserie .....	50,5 %	49,5 %
Electricité Bons. ....	88,5 %	11,5 %
Manœuvres entret. ....	81 %	19 %
Soudeurs .....	84,3 %	15,7 %
Charpent. traceurs ....	33 %	32 %
et la C.F.T.U. 35 %		

Nos camarades pourront donc constater que les résultats obtenus par nos candidats sont loin d'être négligeables et leur progression nous est un sérieux encouragement pour l'avenir.

## NORD

### LILLE

#### Réunion du Conseil de la Métallurgie

Le Conseil syndical dans sa réunion de janvier, a tiré les conclusions qui s'imposaient après la réunion générale d'information, tenue à la salle Pax ; d'autre part, il s'est préoccupé de la tenue de l'Assemblée générale statutaire qui, par suite d'une décision ultérieure, avait été remise et, en principe, les mois de mars ou avril ont été retenus, aussi les syndiqués alertés par ce communiqué sont invités à se conformer aux convocations qui paraîtront dans la presse locale de Lille.

Différents cas de diminution de taux horaires, appliqués à de vieux ouvriers ainsi que la question des élections de délégués remise en septembre, lors des événements extérieurs, élections qui n'ont pas eu lieu depuis dans certaines entreprises, firent l'objet d'un examen pour décisions à prendre.

Puis, à nouveau, le Conseil chargea **Ch. Moreau**, secrétaire-délégué de l'U.L., d'une démarche près de la Chambre patronale, en vue de l'intégration dans la convention des modifications apportées par les décrets-lois, ainsi que celles acceptées auparavant ou susceptibles de l'être.

Après un rapide examen de l'effectif syndical, en très forte augmentation sur juin 1938, **Charlemagne Broutin**, secrétaire, met le Conseil au courant des démarches effectuées aux Ministères du Travail et des Finances pour le retrait de la circulaire réduisant les subventions aux Caisses de chômage, et mettant en péril ces Caisses faute de ressources. Le Conseil prit acte de ces démarches et joignit sa protestation à celles formulées par d'autres syndicats. **A. VANDENBROUCKE**.

## PUY-DE-DOME

### RIOM

Le 8 janvier dernier, les Syndicats chrétiens de Riom donnaient leur troisième arbre de Noël, c'est par un film gai se déroulant la séance récréative, et la distribution des friandises et des jouets aux enfants des adhérents de nos organisations mettait le comble à la joie des tout-petits et au bonheur des parents qui, à leur tour, recevaient par la tombola les nombreux cadeaux composés par plusieurs centaines de lots. Parmi ceux-ci, il convenait de mentionner le travail remarquable fait par nos camarades **Gacheux** et **Gasta**, le premier avait fabriqué un superbe voilier qui faisait l'admiration de tout le monde et, plus particulièrement, de la personne qui en a été l'heureuse gagnante ; le second avait imaginé une reproduction en relief d'un paysage marin où de la

côte on apercevait la mer sur laquelle naviguait, sans souci de la tempête, un voilier artistique-fabriqué ; sans doute beaucoup de spectateurs ont dû penser aux vacances prochaines et qui sait si certains n'auront pas été favorablement influencés pour se rendre, alors, sur l'une de nos belles plages afin de contempler dans la réalité le paysage, qu'au figuré, on leur avait présenté ?

Les métallurgistes de Riom remercient très chaleureusement tous ceux qui ont bien voulu participer à l'organisation de leur fête, ils adressent leur reconnaissance aux généreux donateurs de leur tombola qui, avec les nombreux spectateurs, ont permis par leurs offrandes de doter la Caisse de secours de fonds dont l'emploi permettra de venir en aide aux adhérents du Syndicat frappés par l'adversité.

## SOMME

### LE VIMEU

L'Assemblée générale du Syndicat libre du Vimeu s'est tenue le samedi 14 janvier à Friville. Le temps étant tout-à-fait mauvais, nous n'avons pu réunir le nombre de camarades sur lequel nous comptions, c'est donc devant un public réduit que nos rapporteurs eurent à déployer leurs talents d'argenteurs et d'organisateurs. Le rapport financier, très détaillé, fait par notre camarade **Guerville**, nous montra la bonne tenue des registres et l'emploi des cotisations payées par les membres de notre syndicat.

Ensuite la parole fut donnée au secrétaire **Paul Davergne** qui nous résuma toutes les difficultés qu'avait rencontrées le syndicat libre depuis sa formation : difficultés qui furent souvent dues à l'incompréhension d'un grand nombre de camarades dont la place devrait être avec nous et qui, hélas, restent en dehors de l'action négligeant ainsi un devoir essentiel. Néanmoins nous ne nous laisserons pas décourager et nous continuerons avec plus de force à travailler à la grandeur de la C.F.T.C., vraiment seule organisation indépendante et de collaboration des classes.

Après ce rapport une discussion générale eut lieu, notamment au point de vue marche à suivre pour l'avenir, et organisation générale, notre camarade **Bernard Davergne** nous fit part d'une lettre émanant du secrétaire de l'union locale nous informant que le secours mutuel maternité, ne nous serait plus accordé du fait que la compagnie d'assurances de la Seine-Inférieure se refusait maintenant à percevoir les cotisations des membres du Vimeu, ce n'est donc pas une décision de notre part. Mais nous informons nos camarades absents qu'après échange de vue le bureau décida de prendre des mesures pour ne pas enlever complètement cet avantage qui intéresse plusieurs d'entre nous.

Pour terminer, notre camarade et dévoué **Pierre Legay**, nous tira une conclusion se rapportant aux événements de ces temps derniers. Il nous démontra la place que tient maintenant la C.F.T.C. dans les conseils de prud'hommes, ainsi qu'en face des pouvoirs publics. Il nous démontra également le bienfondé du programme confédéral qui a reçu une si splendide confirmation le 30 novembre, programme auquel se sont ralliés bon nombre de camarades qui ne font pas partie de nos effectifs, et qui ont démontré combien les méthodes de force sont préjudiciables à la classe ouvrière.

MOLLEVILLE Henri.

P.S. — Nous informons nos adhérents qu'une journée syndicale est à l'étude et doit avoir lieu dans un temps assez proche et se tiendrait certainement à **Fressenneville** avec le concours d'une personnalité de l'Union Départementale.

## SAONE-ET-LOIRE

### CHALON-SUR-SAONE

L'Assemblée générale du Syndicat libre de la métallurgie a eu lieu le 18 janvier dernier, au siège de l'Union locale, sous la présidence de **Jacques Tessier**.

**Coulon**, secrétaire, lut le rapport et fit le compte rendu moral durant l'année 1938.

Pour la bonne marche du Syndicat décision est prise d'organiser des réunions mensuelles qui ont lieu le deuxième mercredi de chaque mois.

Au cours de l'année, plusieurs démarches furent faites par le Syndicat auprès de diverses maisons chalonaises et nous eûmes le plaisir d'obtenir satisfaction.

A plusieurs reprises nous avons eu recours à la presse locale pour la défense de la cause métallurgique.

Des démarches furent faites auprès de l'Inspecteur du Travail pour favoriser l'embauchage de chômeurs au lieu de faire faire des heures supplémentaires par ceux qui travaillent régulièrement.

Malgré les difficultés rencontrées, nous pouvons dire, en toute sincérité, que notre syndicat est en bonne voie de marche.

Après la lecture du compte rendu financier, **Roche**, avant de donner la parole au conférencier, est heureux de saluer au nom du Syndicat libre de la Métallurgie, **Gaston Tessier**, père de **Jacques Tessier**. Ce dernier ne put nous faire un long exposé, son temps étant très limité. Il voulut bien nous donner des précisions sur l'application de l'impôt de 2 % sur les salaires et, en quelques

mois démontra les conséquences de la lutte des classes, souhaita que chaque syndiqué devienne un militant « ayant le virus de la propagande » afin d'amener le plus possible de sympathisants à notre cause. Mais le temps passa vite et la réunion prit fin à 19 h. 30.

..

Vœu adopté à l'issue de l'Assemblée générale du mercredi 18 janvier :

« Les syndiqués chrétiens de la Métallurgie, après avoir entendu les rapports moral et financier et les consignes de **Jacques Tessier** de Paris, membre du Conseil National Economique, et l'exposé de **J. Roche**, secrétaire de l'U.L. de Chalon.

Approuvent la gestion syndicale et l'action de leur section, en plein accord avec le conseil syndical et le bureau.

**Demandent** que la liberté syndicale, droit essentiel de la personne humaine, soit respectée et que le droit des minorités ne soit pas continuellement foulé aux pieds.

**Se félicitent** de l'organisation et des services de la Fédération de la métallurgie toujours soucieuse de l'intérêt de ses adhérents.

**Espèrent** que des mesures efficaces seront prises pour la sauvegarde de la main-d'œuvre nationale et la diminution du chômage, fléau social.

**Souhaitent** que le code du travail qui constitue un amas de textes souvent impénétrables soit révisé et adapté de façon moderne à la législation et aux conditions actuelles du travail.

**Attirent** l'attention des pouvoirs publics sur la situation pénible des vieux travailleurs, trop souvent considérés comme des rebuts de l'industrie.

**S'élèvent** avec vigueur contre toute régression sociale.

**Pensent** que l'adaptation du Plan de la C.F.T.C. au Travail fera que, dans la collaboration juste et indépendante, le droit imprescriptible des travailleurs sera sauvegardé. »

..

L'activité syndicale ne connaît là aucun répit et les métallos, qui, pour leur part, contribuent largement à cette activité, avaient tenu, le samedi 4, à s'entretenir avec le camarade **Bottom** de la Fédération en tournée dans leur département.

Dans une salle de la Mairie, sur les murs de laquelle nos amis avaient fixé les affiches syndicales récemment imprimées par la C.F.T.C., la réunion s'ouvrait en présence des militants du Syndicat de la Métallurgie ; de celle-ci il faut retenir l'importante discussion qui eut lieu à propos des récents événements syndicaux, de leur répercussion dans les usines et de nos possibilités de recrutement.

Nos camarades, dont le sens social et syndical autorise les plus larges espoirs, ont dressé, avec le bilan de leurs possibilités, un état précis de leur activité présente et envisagé les moyens à l'aide desquels ils poursuivront leurs efforts d'organisation et de conquête, ils entendent ainsi justifier qu'ils travaillent pour le Syndicalisme qui est bien authentiquement celui de l'avenir, ainsi que peuvent en témoigner et son passé et son action présente.

### CHAGNY

Aux camarades qui, dans cette localité de Saône-et-Loire, travaillent au développement du Syndicalisme Chrétien dans la Métallurgie, la Fédération avait tenu à apporter un témoignage de sympathie et d'encouragement et les remercier de leur dévouement ; c'est ainsi qu'à l'occasion de la tournée de **J. Bottom**, les représentants du Syndicat de la Métallurgie de Chagny s'étaient réunis pour traiter, avec le représentant de leur Fédération, les questions intéressant le développement et l'avenir du mouvement dans les industries métallurgiques de la Région.

Après un échange de vue sur les problèmes posés par les nécessités de l'heure, les militants reconnaissent l'incontestable utilité, pour défendre les intérêts professionnels des ouvriers, de poursuivre l'action syndicale sur le plan local en collaboration avec l'Union Départementale, de son côté la Fédération apportera son concours le plus effectif à cet effort d'organisation en vue d'améliorer le sort des métallos de toute la région.

### MACON

Au lendemain d'importantes manifestations syndicales locales, les métallurgistes avaient estimé utile de s'entretenir de leurs rapports avec leur Fédération de métier, à cet effet, une réunion avait été organisée groupant les responsables du Syndicat Maconnais ; pendant 2 h. 30 les sujets traitant l'organisation et l'action professionnelle furent, tour à tour, étudiés, en vue de poursuivre l'important travail de pénétration accompli jusque là.

Au moment où la déficience de l'organisation cégétiste qui se prétendait la seule représentative des ouvriers métallurgistes de Mâcon, apparaît plus brutalement, risquant de priver ceux-ci d'une représentation syndicale, il importe que d'autres montrent qu'ils sont à même, avec leur méthode, d'agir plus utilement pour défendre les intérêts des travailleurs qu'une action politico-syndicale n'a déjà que trop compromis.

C'est ainsi qu'aux établissements **Seguin**, après la grève du 30 novembre, les délégués qui s'étaient fait la main sur leurs camarades de travail, sans doute en vue d'attributions ministérielles prochaines dans un Gouvernement communiste hypothétique, ayant été renvoyés, le patron, dans l'impossibilité de trouver des candidatures pour les remplacer, devait de sa propre initiative désigner des noms d'office en vue de faire de nouvelles élections.

Ce fait démontre plus éloquentement que tous les discours combien

les méthodes qu'inspire l'esprit de lutte de classe sont préjudiciables à l'organisation de la profession, il importe que des hommes conscients de leur devoir s'attellent à la besogne pour développer un mouvement syndical qui, soucieux des intérêts généraux des travailleurs, les aidera à sauvegarder leurs droits, à soutenir et à faire aboutir leurs légitimes revendications au lieu d'utiliser ces dernières en vue de faire la fortune de certains partis ou d'hommes politiques que l'attrait du maroquin pousse à toutes les démagogies.

Il faut retenir à l'actif de nos camarades une initiative qui démontre chez eux le sens de l'unité ouvrière et caractérise l'esprit positif dont ils sont animés.

Après la grève du 30 novembre, le patronat de la Métallurgie de leur ville avait pris certaines sanctions contre les ouvriers qui avaient suivi le mot d'ordre cégétiste, nos camarades émus des conséquences d'une telle décision et des répercussions qu'elles entraînaient pour les familles des ouvriers privés de ressources, ont fait une démarche auprès de tous les employeurs pour les amener à plus de clémence et à atténuer les rigueurs des mesures prises qui frappaient d'une façon draconienne des travailleurs trompés par des meneurs à l'abri, eux, de toute sanction et largement pourvus de moyens matériels.

L'attitude de nos camarades mérite d'être soulignée et leur générosité doit, tôt ou tard, leur amener la confiance de la majorité des ouvriers métallurgistes de Mâcon.

### MONTCEAU-LES-MINES

Grâce au concours des militants de l'Union Locale, la Métallurgie comptera bientôt dans cette localité un Syndicat, à cet effet, un intéressant entretien avait lieu le 5 février dernier entre des camarades métallos et le représentant de la Fédération pour jeter les bases d'un mouvement qui s'étendrait aux entreprises de la Région ; les bonnes volontés qui s'offrent et dont le dévouement s'est déjà manifesté, doivent triompher de tous les obstacles, notons que, seul, le souci de faire œuvre durable et efficace tarde cette création, car les militants entendant bâtir sur le roc, veulent s'entourer des garanties de durée qu'appelle l'œuvre qui résulte de la conjugaison de leurs efforts.

## NOTRE CARNET

### UN GRAND MARIAGE

Le 14 janvier dernier était célébré en l'église Saint-Christophe-de-Javel le mariage de notre ami **Georges LEVARD**, Secrétaire Général adjoint de la Fédération des Employés et membre du Conseil National Economique, avec **M<sup>lle</sup> Marguerite PARDINI**, dirigeante fédérale de la J.O.C.F.

Une assistance nombreuse de syndicalistes, de joicistes et d'amis était venue apporter aux jeunes époux le témoignage de leur amitié.

« L'Ouvrier Métallurgiste » leur adresse ses meilleurs compliments et ses vœux de bonheur pour la prospérité de leur foyer. A cet effet, il tient à rappeler qu'en 36, **Georges LEVARD** n'a pas hésité à briser une carrière qui s'annonçait



## STATISTIQUE du CHOMAGE TOTAL

DATES	Ensemble des Professions y compris la Métallurgie				MÉTALLURGIE SEULE							
			TOTAL général	rapport à l'ensemble de la population	DEMANDES D'EMPLOI			% par rapport à l'ensemble	OFFRES D'EMPLOI			TOTAL
	HOMMES	FEMMES			PARIS et la Seine	Autres Départem.	TOTAL		PARIS et la Seine	Autres Départem.	TOTAL	
<b>1939</b>												
<i>Semaines du :</i>												
8 au 13 Janvier...	303.837	112.767	416.604	2,36	24.768	31.673	56.441	13,54	86	131	217	
14 au 20 —	301.993	113.575	415.568	2,35	24.793	31.845	56.638	13,62	116	203	319	
21 au 28 —	301.526	113.162	414.688	2,34	24.426	33.470	57.896	13,96	139	204	343	
29 Janv. au 3 Févr.	302.535	113.452	415.987	2,34	24.164	32.290	56.454	13,57	150	134	284	

## Le Mouvement dans les Départements des Demandes et Offres d'Emploi pour les Industries de la Métallurgie

DÉPARTEMENTS	SEMAINE du 8 au 13 Janvier		SEMAINE du 14 au 20 Janvier		SEMAINE du 21 au 28 Janvier		SEMAINE du 29 Janv. au 3 Fév 1939	
	Demandes	Offres	Demandes	Offres	Demandes	Offres	Demandes	Offres
Nord	10.883	2	11.321	aucune	12.760	aucune	11.899	aucune
Seine-et-Oise	3.328	aucune	3.081	—	2.839	—	2.240	—
Rhône	2.920	—	3.017	—	3.448	—	3.052	—
Loire	1.549	5	1.547	4	1.527	—	2.282	—
Bouches-du-Rhône	2.063	aucune	1.977	aucune	1.879	—	1.952	—
Pas-de-Calais	1.351	—	1.382	—	1.326	—	1.321	—
Ardennes	1.234	—	1.224	—	1.238	7	1.175	—
Loire-Inférieure	1.197	23	1.220	21	1.167	23	1.246	5
Seine-Inférieure	886	3	834	4	849	1	830	3
Haut-Rhin	671	2	692	1	688	2	693	3
Aisne	480	aucune	477	aucune	456	aucune	496	aucune
Meurthe-et-Moselle	233	8	248	12	243	6	232	3
Haute-Garonne	256	aucune	272	aucune	263	aucune	264	aucune
Alpes-Maritimes	257	5	245	7	398	19	—	—
Gironde	248	aucune	263	aucune	280	aucune	273	aucune
Jura	178	—	173	1	—	—	182	2
Oise	297	7	353	6	—	—	167	1
Haute-Vienne	233	12	221	17	—	—	218	aucune
Var	177	aucune	184	aucune	148	aucune	152	aucune
Bas-Rhin	202	3	230	6	222	7	224	1
Belfort	113	aucune	111	3	—	—	117	5
Saône-et-Loire	382	2	381	1	—	—	365	3
Somme	270	aucune	170	aucune	170	aucune	—	aucune
Haute-Marne	—	—	—	—	—	—	—	—
Marne	426	aucune	146	aucune	165	aucune	174	aucune
Hautes-Pyrénées	116	—	117	—	120	—	120	—
Sarthe	—	—	—	—	—	—	—	—
Haute-Savoie	—	—	—	—	—	—	—	—
Hérault	193	3	127	3	—	—	131	aucune
Indre	—	—	—	—	—	—	—	—
Moselle	142	21	178	36	109	43	—	—
Calvados	—	—	—	—	—	—	—	—
Puy-de-Dôme	150	aucune	116	aucune	—	—	—	—
Isère	109	—	—	—	124	aucune	—	—
Drôme	101	1	117	aucune	121	—	113	aucune
Cher	—	—	—	—	33	aucune	—	—

Au-dessous de 100 la statistique ne publie pas les chiffres.

Avis d'extension  
des conventions collectives

AVIS relatif à l'extension de quatorze additifs à la convention collective de travail concernant les industries métallurgiques, mécaniques et connexes (ouvriers) de Seine et Seine-et-Oise (application des articles 31 vd et suivants du Livre 1<sup>er</sup> du code du travail). J. O. 3 décembre 1938.

AVIS complémentaire à l'avis inséré au J. O. du 20 août 1938, relatif à la convention collective de travail des industries métallurgiques de la Gironde (ouvriers) — application des articles 31 vd et suivants du Livre 1<sup>er</sup> du code du travail. — J. O. du 3 décembre 1938.

AVIS complémentaire à l'avis inséré au J. O. du 5 octobre 1938, relatif à l'extension de la convention collective de travail concernant les industries métallurgiques de Boulogne-sur-Mer (ouvriers) — application des articles 31 vd et suivants du Livre 1<sup>er</sup> du code du travail et 18 de la loi du 4 mars 1938. J. O. du 3 décembre 1938.

AVIS complémentaire à l'avis inséré au « Journal Officiel » du 3 décembre 1938, relatif aux additifs de la convention collective de travail des industries métallurgiques, mécaniques et connexes des départements de Seine et Seine-et-Oise (Ouvriers), application des articles 31 vd et suivants du Livre 1<sup>er</sup> du Code du Travail. (« J.O. », du 13 décembre 1938).

AVIS relatif à l'extension de la convention collective de travail concernant les industries métallurgiques, mécaniques et connexes du département de l'Hérault. (« J.O. » du 6 janvier 1939).

AVIS relatif à l'extension de la convention collective de travail et de la sentence surarbitrale de Chevreux dans les industries métallurgiques de l'arrondissement de St-Dié. (« J.O. » du 11 janvier 1939).

AVIS relatif à l'extension de la convention collective de travail concernant les industries métallurgiques du département de la Vienne. (« J.O. » du 18 janvier 1939).

AVIS complémentaire des avis insérés au « Journal Officiel » les 5 octobre et 3 décembre 1938, relatifs à l'extension de la convention collective de travail concernant la métallurgie de Boulogne-sur-Mer (ouvriers). (« J.O. » du 22 janvier 1939).

AVIS relatif à l'extension de la convention collective de travail concernant les industries métallurgiques, mécaniques et connexes de l'arrondissement d'Alès. (« J.O. » du 23 janvier 1939).

AVIS relatif à l'extension de la convention collective de travail concernant les constructions mécaniques et navales du département de la Loire-Inférieure. Agents de maîtrise. (« J.O. » du 31 janvier 1939).

AVIS relatif à l'extension de la convention collective de travail concernant les industries métallurgiques, mécaniques et connexes de l'arrondissement de Rouen (ouvriers). (« J.O. » du 31 janvier 1939).

AVIS relatif à l'extension des avenants 1. et 3 du 24 janvier 1939 à la convention collective de travail concernant les industries métallurgiques de Metz et Thionville (ouvriers). — J. O. du 8 février 1939.

AVIS relatif à l'extension de la convention collective de travail concernant les ouvriers de garage de la Dordogne. — J. O. du 11 février 1939.

## Extension de conventions

ARRETE rendant obligatoires les dispositions de la convention collective de travail intervenue le 4 décembre 1936 (accords des 30 avril et 22 décembre 1937, additif du 25 mai 1938) dans l'industrie métallurgique du Calvados. (« J.O. » du 24 décembre 1938).

ARRETE rendant obligatoires les dispositions de la convention collective de travail intervenue le 12 février 1937 et concernant les ouvriers du commerce de l'automobile et des industries qui s'y rattachent, département de la Somme (« J.O. » du 5 janvier 1939).

ARRETE rendant obligatoires les dispositions de la convention collective de travail concernant la métallurgie du département du Doubs, sauf l'arrondissement de Montbéliard (exception faite des cantons de Maiche et du Russey). — J. O. du 12 février 1939.

## Création d'un Atelier-École

Article Unique. — Un atelier-école est créé à Guérisny (Nièvre) et sera annexé à l'école primaire de garçons de cette ville.

(J.O. du 18 janvier 1939).

Article unique. — Un atelier-école est créé à Reims (Marne), et sera annexé à l'école pratique de Commerce et d'Industrie de garçons.

(J. O. du 25 janvier 1939).

VAR. — Le 13 janvier on comptait 925 chômeurs dont 111 dans la Métallurgie, le 20, 923 dont 111 aux métaux ; le 28, 945 dont 116 dans les métaux et au 3 février, sans changement sur la semaine précédente.

HAUTE-VIENNE. — Le 13 janvier on comptait 7.756 chômeurs dont 201 dans la Métallurgie, le 20, 7.400 dont 221 dans les métaux ; le 28, 7.247 sans chiffre pour les métaux et au 3 février, 7.108 dont 217 dans la Métallurgie.

ALGER. — Situation sans changement.

## LE COUT DE LA VIE

## A PARIS

Voici, à titre officiel, l'indice du coût de la vie à Paris, pour une famille ouvrière de quatre personnes (base 100 en 1914), pour le quatrième trimestre de 1938 ; on trouvera en regard les différences avec l'indice pour le troisième trimestre 1938 :

	4 <sup>e</sup> trimestre 1938	3 <sup>e</sup> trimestre 1938	Différence
Alimentation	768	contre 723	+ 45
Chauffage-éclairage	824	» 781	+ 43
Habillemeut	717	» 702	+ 15
Logement	420	» 420	—
Divers	774	» 757	+ 17
Indice général	722	» 689	+ 33

L'indice général est donc en hausse de 4,79 % par rapport à celui du 3<sup>e</sup> trimestre de 1938.

Ces chiffres sont donnés sous réserve de confirmation au Bulletin Municipal Officiel.

Il convient d'ajouter que cette publication de l'indice municipal, base 100 en 1914, est la dernière, cet indice ne devant plus être calculé à l'avenir.

La loi du 4 mars 1938 sur l'arbitrage a pris, en effet, comme référence, pour la révision des salaires, les indices départementaux base 100 en 1930. La relation entre l'ancien indice ci-dessus, base 100 en 1914 et l'indice base 100 en 1930, peut être établi de la manière suivante :

1 <sup>er</sup> trimestre	565
2 <sup>e</sup> trimestre	572
3 <sup>e</sup> trimestre	592
4 <sup>e</sup> trimestre	597

soit, pour la moyenne de 1930 : 581,5.

Par conséquent, l'indice 722 calculé ci-dessus permet d'établir l'indice correspondant, base 1930, comme suit :

$$\frac{722 \times 100}{581,5} = 124,33, \text{ disons } 124.$$

Il est utile de se rappeler ce coefficient de 581,5.

L'indice départemental, base 100 en 1930, publié au 15 novembre 1938, était 124,312. Ainsi peut s'établir le régime de comparaison des deux indices.

Le prochain indice qui sera calculé (base 100 en 1930) portera sur l'observation des prix de la première quinzaine de février, et sa publication sera subordonnée aux prescriptions du décret du 24 novembre 1938, rectifié le 6 janvier 1939.

## DANS LES DEPARTEMENTS

INDICES DE LA DEPENSE D'UNE FAMILLE OUVRIERE  
DE QUATRE PERSONNES

(budgets-types uniformisés, base 100 en 1930)

	Nov. 1938	Nov. 1938	Nov. 1938
Ain	124,4	Gers	120,0
Aisne	116,1	Gironde	120,0
Allier	123,7	Hérault	120,0
Basses-Alpes	128,4	Ille-et-Vilaine	115,1
Ardennes	119,6	Indre-et-Loire	123,1
Ariège	109,2	Isère	116,6
Aude	124,1	Jura	118,0
Aveyron	119,5	Landes	114,5
Belfort	120,3	Loir-et-Cher	121,4
Bouches-du-Rh.	124,5	Loire	123,7
Calvados	120,0	Haute-Loire	127,0
Cantal	116,8	Loire-Infér.	122,9
Charente	124,3	Loiret	123,8
Charente-Infér.	126,7	Lot	123,8
Corrèze	117,8	Lozère	122,9
Corse	123,0	Maine-et-Loire	121,1
Côte-d'Or	122,5	Manche	123,2
Deux-Sèvres	121,0	Marne	124,2
Dordogne	120,4	Marne (Haute)	125,8
Doubs	117,3	Mayenne	120,4
Drôme	115,6	Meurthe-et-Mos.	120,2
Eure	118,2	Meuse	120,4
Eure-et-Loir	122,4	Moselle	119,0
Finistère	123,7	Nièvre	114,2
Gard	113,4	Nord	119,9
Garonne (Haute)	110,3	Oise	117,0
		Orne	121,8
		Pas-de-Calais	121,8
		Puy-de-Dôme	119,2
		Basses-Pyrénées	115,3
		Pyrénées (Htes)	113,9
		Pyrénées-Or.	116,0
		Rhin (Bas-)	122,7
		Rhin (Haut-)	120,3
		Rhône	115,1
		Haute-Saône	124,2
		Saône-et-Loire	122,0
		Sarthe	121,6
		Savoie	125,3
		Haute-Savoie	124,3
		Seine	124,9
		Seine-Infér.	125,4
		Somme	109,9
		Tarn	108,4
		Tarn-et-Gar.	122,3
		Vaucluse	127,8
		Vendée	127,8
		Vienne	120,9
		Vienne (Hte-)	124,9
		Vosges	120,9
		Yonne	120,9
		Moyennes	120,3

## Le mouvement des prix en Décembre

## Prix de gros

Indices non pondérés (base 100 en juillet 1914)

	Ar.	Moy. 1937	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Indice général	(45)	563	646	654	657	666
Produits nationaux	(29)	558	664	670	678	692
Produits importés	(16)	519	615	626	620	620
Denrées alimentaires	(20)	556	628	635	634	648
Aliments végétaux	(8)	578	640	623	595	619
Aliments animaux	(8)	528	606	650	662	668
Sucre, café, cacao	(4)	568	649	624	656	667
Matières industrielles	(25)	571	663	672	678	682
Minerais et métaux	(7)	666	778	801	805	795
Textiles	(6)	475	570	582	575	598
Divers	(12)	570	648	648	663	664

Indices pondérés (base 100 en 1913)

	Ar.	Moy. 1937	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Indice général	(126)	581	652	664	674	684
Produits agricoles et aliment.	(39)	562	631	646	662	684
Prod. d'orig. végétale	(24)	561	641	628	635	656
Prod. d'orig. animale	(15)	562	615	675	706	729
Produits industriels	(87)	598	669	680	685	685
Minerais et métaux	(17)	664	817	821	827	825
Textiles	(19)	575	593	613	613	613
Cuir et peaux	(14)	459	464	473	479	473
Produits chimiques	(25)	572	652	651	671	682
Caoutchouc	(2)	121	147	154	151	156
Papiers	(2)	586	771	771	780	780
Bois	(2)	718	810	810	821	821
Ciments briq. verres	(6)	757	918	919	919	919

## Prix de détail

L'indice des prix de détail, dit des treize articles, pour Paris, est en hausse de 15 points sur le précédent. Il s'établit à 742 en décembre, contre 727 en novembre.

Le tableau ci-dessous donne, pour chaque mois, depuis janvier 1937, l'indice caractérisant les prix de détail pratiqués à Paris pour 13 denrées de première nécessité (pain, viande, lait, beurre, œufs, lait, fromages, pommes de terre, haricots, sucre, huile, pétrole, alcool à brûler) :

	1937	1938
Janvier	562	688
Février	577	694
Mars	577	698
Avril	580	702
Mai	584	705
Juin	576	698
Juillet	580	671
Août	594	677
Septembre	627	697
Octobre	664	725
Novembre	645	737
Décembre	659	742